

être célébrée régulièrement qu'ils forment des cellules vivantes en créant des groupes de prière, qu'ils s'organisent en relation avec les prêtres.

Qu'ils soient à la base de communautés (il réutilise l'expression cellule vivante) où la foi est vécue, pensée.

Il est important qu'ils créent les conditions pour faire naître des vocations.

De plus les laïcs donnent de la force aux prêtres. Une quatrième question concerne la beauté de la vie, communiquer le goût de vivre dans un monde qui le perd. Pourquoi pas un enseignement du Pape sur la beauté de la vie?

En défendant la raison du Créateur, nous dit le St Père, nous défendons la nature et nous développons une «écologie humaine». Nous ne sommes pas créateurs de nous-mêmes.

Il y a dans l'homme le désir de l'infini. Les beautés de la vie ne sont pas suffisantes.

La drogue manifeste le désir d'aller vers un paradis. L'homme sans Dieu perd sa dignité et il devient manipulable.

Une cinquième question touche le langage de la foi pour l'homme contemporain:

Le Pape nous dit qu'il faudrait élaborer un Catéchisme pour les non-croyants.

Il nous rappelle que Paul s'adresse aux hommes dans deux lieux: à la synagogue, à l'Aréopage avec une théologie naturelle par le chemin de la philosophie

Une sixième question est posée autour des signes que Dieu nous envoie aujourd'hui:

Pour Benoît XVI, les plus beaux signes ce sont les saintes et les saints qui forment comme un miroir de la présence de Dieu. On voit en eux le courage de vivre pour l'autre.

Une septième question tourne autour d'une laïcité qui veut s'imposer et imposer un modèle de société, sans tenir compte du débat nécessaire et de l'éclairage du religieux.

Le St Père précise que la laïcité n'est pas une religion. Les politiciens doivent répondre à un projet anthropologique. Il est important que nous ayons des laïcs formés dans la foi qui peuvent traduire dans le langage d'aujourd'hui, notre anthropologie.

Qui a le meilleur projet anthropologique juste pour faire vivre l'homme dans sa dignité?

Huitième question: ce qui est prioritaire dans le ministère pastoral de l'Évêque, ce que le Pape

place en premier:

Faire connaître Dieu et le Christ, ça rend l'Église vivante.

Le temps nous paraît court et au moment de partir, j'exprime au Pape ce que nous avons tous ressenti en quelques mots : « St Père vous nous avez fait du bien ». De plus, nous avons eu également le sentiment que le Pape nous recevait chez lui dans un cœur à cœur avec nous avec une



grande simplicité. On le sent libre dans son cœur de tout son environnement pour aller à l'essentiel de la rencontre avec ses hôtes. En nous quittant il nous invite à vivre le temps de l'Avent comme un temps de l'attente et de l'attention aux autres.

Nous sommes repartis le mardi 4, riches de ce voyage intérieur au cœur de l'Église universelle qui fût pour moi un vrai ressourcement, une retraite spirituelle nourrie par ce pèlerinage sur les tombeaux des Apôtres Pierre et Paul, de l'enseignement du St Père, de l'accueil et des beaux dialogues dans les différents dicastères, de la communion fraternelle avec nos frères évêques et de toutes ces beautés que nous offre la Ville Éternelle.

«Tout don reçu est un message à communiquer ». C'est ce que j'ai essayé de vous partager à travers cette interview.